Li romans d'Athis et Procelias, Publié par Marie-Madeleine Castellani

G. Matteo Roccati

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/8482>

DOI : 10.4000/studifrancesi.8482

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2008

Pagination : 635-636

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

G. Matteo Roccati, « *Li romans d'Athis et Procelias*, Publié par Marie-Madeleine Castellani », *Studi Francesi* [En ligne], 156 (LII | III) | 2008, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 13 janvier 2021.
URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/8482> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.8482>

Ce document a été généré automatiquement le 13 janvier 2021.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Li romans d'Athis et Procelias, Publié
par Marie-Madeleine Castellani

G. Matteo Roccati

RÉFÉRENCE

Li romans d'Athis et Procelias, Edition du manuscrit 940 de la bibliothèque municipale de Tours, Publié par Marie-Madeleine CASTELLANI, Paris, Honoré Champion éditeur, 2006 («Les classiques français du Moyen Age», 150), pp. 406.

- 1 Le manuscrit de Tours est le seul, avec un fragment conservé à Florence (signalé dans «Romania», 2001), à transmettre la version brève du Roman d'Athis et Prophilias (éd. Hilka, 1912-1916), dont la version longue (plus de vingt-mille vers) est transmise par plus d'une dizaine de témoins (copies complètes et fragments). La version brève constitue toutefois «un ensemble original, bien organisé, qui mérite d'être connu pour lui-même» (p. 7) et cette rédaction, plus ancienne que la Vulgate, pourrait remonter aux années 1165-1170. Les protagonistes s'appellent ici Athis et Procelias, seule forme qui apparaît dans le manuscrit de Tours, d'où le titre retenu.
- 2 L'introduction (pp. 7-140) présente l'ensemble des témoins et donne une description détaillée du manuscrit édité. Viennent ensuite l'analyse du texte, l'étude de la langue de la copie, de la versification et de la métrique. Un chapitre examine l'intérêt littéraire du texte, «œuvre-carrefour» (p. 134), dépendant pour une partie d'un exemplum de la *Disciplina clericalis* de Pierre Alphonse, tenant à la fois de la chanson de geste et du roman. La composition de ce roman d'Antiquité, qui fait une place particulière aux motifs de l'amitié et de la gémellité, se situerait avant Cligès et Eracle (cfr. pp. 88-89). Des éléments de bibliographie (pp. 134-140) terminent l'introduction. L'édition du texte (5643 octosyllabes; quelques passages, dont le prologue, manquant dans la copie, sont restitués d'après le ms. BnF, fr. 794) est suivie des leçons rejetées, des notes (pp. 305-350), de l'index des noms propres et du glossaire (pp. 355-404).